

Sijon. 9 juillet 1899.

Mon bien cher ami,

Je compte toujours que cette semaine
m'amènera une bonne occasion de vous
voir, soit que vous vous arrêtiez au
passage (et volontiers nous vous attendrions
un jour quelconque pour déjeuner ou dîner),
soit que vous m'indiquiez quelques
heures de loisir que vous auriez à
Beaune ou à Sigy. — Je désirerais
bien profiter de cette occasion, parce que
je doute fort que les vacances proprement
dites nous permettent une rencontre.
Indépendamment de vos projets que je
ne connais pas complètement, nous
devons en ce qui nous concerne, partir
pour les Vosges dès que j'aurai ma
liberté; c'est-à-dire le 30 juillet,
restant là-bas jusqu'à la mi-Septembre.

puis gagner le Nivernais ou nous achèverons
nos vacances pour me rendre ici qu'aux
derniers jours, alors sans doute que
vous serez vous-même repartie

Il faut donc que je envisage votre
déplacement prochain par vos joies
et vous en un peu. Je plus, je
voudrais m'entendre avec vous au sujet
de cette préface, que vous avez bien voulu
me promettre pour mes divergences
méthodologiques, j'ai dû me décider à
écrire la fin de mon travail, par ce que
cela tournait un peu à l'infamie et
que je voulais être débarrassé de cette
épine pour la rentrée prochaine. J'ai
été à cette décision, dont le résultat est bien
de me satisfaire, mon manuscrit sera prêt
d'ici une quinzaine de jours. J'en ai
d'essayer à l'éditeur le débat qui se
compose des articles parus dans la Revue
Bourguignonne, légèrement remaniés et
complétés de réflexions. Cela représente, à

mon appréciation, le quart de l'ouvrage total.
J'espère le manuscrit terminé avant de
quitter Dijon, fin juillet. L'éditeur a
promis de terminer l'impression pour fin
Septembre, je doute que cela aille aussi vite.
En tout cas, j'espère pouvoir vous envoyer
les bonnes feuilles de la plus grosse partie
dans le courant de Septembre, afin que vous
puissiez jeter les yeux sur leur contenu,
avant de présenter le livre au public. Il
suffira, d'ailleurs, que ~~le tout~~ ^{le tout} soit achevé
pour la rentrée prochaine. Le commencement
d'Octobre me convaincra-t-il pour la
quelques pages, que vous voulez bien me
consacrer ? Voilà ce que je me demandais,
disposant d'ailleurs, naturellement, à me
phier à vos convenances.

Je me suis encore mis à contribution
votre inépuisable complaisance pour me
demanda s'il vous serait possible de me
communiquer, à votre prochain passage,
et pour la durée de votre séjour en Bourgogne,
quelques ouvrages que j'ai pu me procurer :

1° ^{généraliste} Merquet Encyclopédie ~~de~~ Recherches
[si la Bibliothèque de Dijon ne l'a pas, on se lève si
on a qu'il se trouve dans le t. I. de l'Encyclopédie
de Volzenderff - dernière édition]

2° Schm - Institutionen des römischen Rechts
2^{de} édition

3° Badisches Landrecht de 1809

4° Les t. L. XVI (62) et L. XXI (66) de l'Archiv für
die civilistische Praxis, l'un pour un article de
Zitelmann, intitulé: Genossenschaftsrecht und Treuh.
L'autre pour un article d'Eisele, dont j'ai
pas le titre exact.

Enfin, si vous ne pouvez mettre la main sur
un ou quelques-uns des volumes précédents, j'
me permettrai d'apporter comme ouvrages dont j'aurais
un maigre brin

5° Verhandlungen des fünften deutschen Juristentages
2 vol. 1864

6° Beilage zu Cassat, de l'interprétation des lois
l'édition de 1845 seule.

Naturellement, rien de tout cela n'est
indispensable. Il ne s'agit que de
vérifications à faire, en vue de compléter quelques
références.

Ma femme a eu le plaisir de voir
Madame Galilée cette semaine. Un malentendu
ou plutôt un retard, de ma part, m'a empêché
de lui présenter également mes hommages.

A bientôt, j'espère, mon cher ami
je me réjouis de cet espoir et reste
bien cordialement votre.

F. Gorny

A titre de renseignement seulement, je vous demande
si la publication typographique des Protokolle der zweiten Sitzung
a commencé pour la loi d'introduction et pour le tome I
Les n.° 8770-8775 des Veröffentlichungen de Berlin

75



Monsieur R. Lalleilles
Professeur à la Faculté de Droit,
10 bis, rue du Pré-aux-Clercs,
Paris.

